

ENCORE UNE CRISE...

ALLONS NOUS ENCORE LA PAYER ?

La crise ne cesse de s'aggraver. Début septembre, Renault avait déjà annoncé 6 000 suppressions de postes en Europe, dont 4 900 en France. Depuis tous les constructeurs automobile en rajoutent (6 000 postes chez PSA, des semaines de chômages techniques dans les usines de Renault et Peugeot-Citroën, etc.). General Motors menace de fermer son site à Strasbourg, Ford le sien près de Bordeaux. On prévoit au total 85 000 emplois supprimés dans l'Automobile dans le monde. Naturellement, ce sont les intérimaires et tous les précaires qui seront les premiers touchés : on voit clairement quel était l'objectif de ces contrats, qui se sont multipliés ces 20 dernières années !

La crise...pour qui ?

Comme tout est lié, ce sont ensuite chez les sidérurgistes, le géant Arcelor-Mittal, mais aussi Sorral à Strasbourg, que les travailleurs et les travailleuses vont être mis au chômage partiel... ou licenciés (9 000 à Arcelor). Puis ensuite, le commerce est touché : 800 licenciements à la Camif, 600 à la Redoute... Et oui, les chômeurs et les chômeuses achètent moins de vêtements ! Serait-ce vraiment une crise économique qui s'annonce ? **Mais non, rassurons-nous, les profits des entreprises ne sont pas menacés !**

Total annonce 13 milliards de profits en 2008, PSA annonce 49% de hausse des profits au 1^{er} semestre, et Carlos Gohn (PDG de Renault) déclare : « Renault n'a jamais été aussi rentable » (septembre 2008). Malgré la baisse des ventes, les patrons n'ont donc pas de souci à se faire... Nous payerons pour eux ! Ils nous ont fait payer leur prospérité indécente à coup de blocage des salaires, de précarité et de chômage ces dernières années, entendent maintenant nous faire payer leur crise, encore plus durement si c'est possible...

Les caisses sont vides... pour qui ?

360 milliards d'euros, c'est le cadeau prévu par Sarkozy pour sauver les banques. Pour la Sécurité sociale, pour les retraites, les hôpitaux, l'éducation, il n'y aurait plus de sous. C'est pareil à l'échelle de la planète où les gouvernements des pays riches ont promis 3 000 milliards d'euros pour voler au secours des banquiers et des actionnaires. Ouf, tout pourra continuer comme avant !

Peut-être un jour pourra-t-on s'inquiéter qu'un milliard de personne dans le monde souffre de famine, que des millions de familles américaines perdent leurs logements et retraites, que le chômage augmente encore en octobre de 40 000 personnes, comme en août...

En Alsace:

Chômage partiel chez **Peugeot** Mulhouse, 12 licenciements chez **Hymer** Cernay, 38 licenciements sans indemnités chez **Nicosofra** Burnhaupt, 43 licenciements chez **Zodiac** Buhl, 69 licenciements chez **Mahle** Colmar, 183 licenciements chez **Mathussière & Forest**, chômage partiel chez **Liebherr** Colmar, 170 suppressions de postes chez **Alcan Rhenalu** Neuf Brisach, 18 licenciements chez **IPV** Villé, 108 licenciements chez **Alplast** Sainte Marie aux Mines, 7 licenciements chez **Thealec** Rosheim, 18 jours d'arrêt chez **General Motors** Strasbourg, 214 suppressions d'emplois chez **Kronenbourg** Strasbourg et Obernai, 227 suppressions de postes et fermeture de la **manufacture de tabac** à Strasbourg, chômage partiel chez **Sorral** Strasbourg, 126 suppressions de poste et fermeture de l'usine chez **Fischer** Schiltigheim, 250 suppressions de postes chez **Schaeffler** Haguenau, etc.

A crise internationale... Riposte internationale

La crise financière a éclaté il y a un an aux Etats-Unis en commençant par les crédits immobiliers à risque (les *subprimes*). Résultat : des millions de familles américaines modestes ont perdu leur logement.

Les spéculateurs désertant le marché de l'immobilier se sont rabattus sur les matières premières. Résultat : 950 millions d'individus souffriront de la faim en 2009, soit 75 millions de plus que l'an dernier ! Aux Etats-Unis comme en Europe (Pologne...), les retraites par capitalisation fondent comme neige au soleil. Mais en France, le gouvernement Sarkozy-Fillon-Parisot veut encore revenir sur les retraites par répartition !

En France, de nombreuses entreprises licencient. Dans le monde, l'ONU estime à 20 millions le nombre de chômeurs supplémentaires en 2009. Aux attaques des patrons du monde entier, les travailleurs doivent opposer une seule et même lutte, en commençant, en France, par une solidarité entre travailleurs français et immigrés !